



Investir dans les enseignants et travailler avec eux : l'impératif pour un rétablissement de l'éducation post COVID-19

Investir dans les enseignants et travailler avec eux : l'impératif pour un rétablissement de l'éducation post COVID-19.

1,6 milliard. C'est le nombre d'apprenants qui ont été touchés par ce qui restera dans les mémoires comme "[la plus grande perturbation des systèmes éducatifs de l'histoire](#)". Mais alors que la COVID-19 continue de faire des ravages, que savons-nous de l'impact de la pandémie sur les enseignants et comment pouvons-nous atténuer ses effets à long terme sur l'éducation ?

L'éducation comme nous ne l'avons jamais vue auparavant

En mars 2020, l'[enquête mondiale des membres de l'Internationale de l'Éducation](#) a révélé une image de fermetures d'écoles quasi universelles, laissant les enseignants et le personnel de soutien à l'éducation en première ligne, luttant pour fournir une éducation d'urgence à distance à leurs élèves. En Europe, cela signifiait principalement un enseignement et un apprentissage en ligne - une expérience totalement nouvelle pour laquelle la plupart des enseignants manquaient de formation, d'outils et de soutien. Dans certains cas, les éducateurs dispensaient à la fois un enseignement en personne et à distance. La phase initiale de la pandémie a également été marquée par un manque de leadership, les gouvernements s'efforçant d'élaborer de nouvelles politiques et des solutions viables.

L'éducation est en mode crise. [Apprendre de nouvelles compétences et de nouveaux outils en quelques jours](#), transformer leur pratique professionnelle en un clin d'œil, faire face à une nouvelle série de problèmes comme le "[Zoom bombing](#)" [interruption perturbatrice lors d'une vidéoconférence] jour après jour - telle est la réalité pandémique permanente des enseignants à travers l'Europe. Lorsque de nombreux gouvernements n'ont pas apporté leur soutien, les enseignants se sont entraïdés. Les réseaux d'enseignants ont fleuri sur toutes les plateformes de médias sociaux et ont débordé de conseils et d'idées créatives pour faire en sorte que cette situation étrange fonctionne pour leurs élèves, malgré tout.

Mais il n'y avait pas que les outils et la pédagogie. La plupart des enseignants à qui j'ai parlé à cette époque étaient préoccupés par le [bien-être de leurs élèves](#). Disaient-ils d'un appareil et de l'internet pour participer aux cours ? Avaient-ils un endroit tranquille pour étudier ? Avaient-ils pris leur petit-déjeuner le matin ou leur déjeuner l'après-midi ? Avaient-ils perdu quelqu'un à cause du virus ? Étaient-ils en sécurité à la maison ? Au-delà du respect des programmes scolaires, ce sont les questions auxquelles les enseignants doivent répondre chaque jour. Pour beaucoup, cela signifiait de longues journées et des nuits tardives à appeler les élèves et les parents un par un et à essayer d'aider autant que possible. Quelque part en arrière-plan, les enseignants avaient aussi leur vie personnelle à gérer, des responsabilités familiales à assumer et une anxiété constante à surmonter. Malgré tous ces défis, les enseignants ont fait preuve [d'un leadership](#) et d'un dévouement

exceptionnels envers leurs élèves, au prix d'un lourd tribut personnel. Les longues heures de travail et les charges de travail insoutenables ont entraîné une détérioration du bien-être dans toute la profession.

Pour aggraver les choses, le personnel enseignant à prédominance féminine a également subi une pression disproportionnée à la maison. En plus des responsabilités professionnelles accrues, les enseignantes ont également vu leur charge de travail augmenter. La préparation et l'enseignement des cours en ligne, le suivi des étudiants et leur soutien, tout en s'occupant de leurs propres enfants et de leur famille à la maison, ont mis de nombreux enseignants au bord de l'épuisement.

Les syndicats de l'éducation signalent qu'un nombre croissant d'enseignants envisagent de quitter la profession. Les taux d'attrition que nous risquons d'observer à la suite de la COVID-19 sont très préoccupants et pourraient être catastrophiques en Europe et au-delà.

Travailler ensemble : Des syndicats forts et le pouvoir du dialogue social

Dès le début de la pandémie, les enseignants se sont tournés vers les syndicats en nombre sans précédent. Je suis heureux de dire que les syndicats d'enseignants ont été là pour leurs membres, leur fournissant information, soutien, formation et représentation tout au long de la crise.

Les systèmes éducatifs où les gouvernements se sont engagés avec les syndicats ont bien mieux résisté à cette tempête que ceux où les enseignants n'étaient pas à la table des décisions. Le dialogue social et politique durant cette crise a permis de prendre des décisions éclairées par les praticiens et avec le soutien du personnel qui les met en œuvre. Il a fait la différence entre des pays où les enseignants sont retournés à l'école en toute confiance, sachant que tout avait été fait pour les soutenir et assurer la sécurité des élèves et du personnel, et des pays où les enseignants ont eu le sentiment que leur vie était en danger et que leur professionnalisme était ignoré, voire méprisé.

Où allons-nous à partir d'ici ? De la crise à l'opportunité

Il y a quelques semaines, à la fin du mois d'avril 2021, l'Internationale de l'Éducation et l'OCDE ont publié conjointement [10 Principes pour un redressement efficace et équitable de l'éducation](#), une feuille de route pratique pour une voie à suivre en collaboration avec les nations et leurs systèmes éducatifs. Naturellement, les éducateurs sont au cœur même du processus de redressement.

Avec la réouverture des écoles, les enseignants sont censés rattraper le temps perdu et minimiser les effets à long terme de la crise sur l'éducation des élèves. On ne peut pas s'attendre à ce qu'une main-d'œuvre déjà débordée et fonctionnant à vide y parvienne sans soutien. Investir dans la profession et travailler avec elle sont des impératifs absolus pour l'avenir.

Comment lutter contre l'attrition ? L'Internationale de l'Éducation plaide pour que [des audits d'équité](#) soient menés à tous les niveaux de l'éducation afin d'évaluer l'impact de la pandémie sur les étudiants et les éducateurs et de permettre une reprise efficace et équitable. Toute une série de mesures peuvent et doivent être prises d'urgence pour soutenir la profession : améliorer les conditions de travail et d'emploi, assurer un développement professionnel continu, établir de nouveaux mécanismes de consultation et d'écoute de la profession ou améliorer les mécanismes existants. S'attaquer au bien-être des enseignants et se concentrer sur les impacts sexospécifiques de la crise de la COVID-19 sont également des étapes essentielles.

Si la pandémie a exacerbé de nombreux problèmes existants qui doivent être résolus sans délai, elle a également créé de nouveaux défis. [La technologie qui a transformé l'éducation du jour au](#)



[lendemain](#) nécessite des structures de gouvernance et les enseignants doivent être inclus dans la prise de décision sur la façon dont la technologie est utilisée dans leurs écoles et leurs salles de classe. Il faut répondre aux questions concernant les [exceptions au droit d'auteur dans l'éducation](#), la confidentialité des données et la protection des étudiants et du personnel enseignant en ligne. On ne peut permettre à des [acteurs privés](#), dont les objectifs sont axés sur le profit, de déterminer la mise en œuvre du droit universel à l'éducation. Les systèmes d'éducation publique doivent être renforcés et rendus plus résilients.

Comment saurons-nous si les gouvernements sont sérieux dans leur volonté d'améliorer l'éducation ? Un indicateur majeur sera une approche collaborative qui inclut les enseignants et leurs syndicats. Nous sommes prêts à jouer notre rôle.

